

n° 03

12 juin 2024

Petits fruits



À retenir cette semaine

FRAISIER :

- Acariens jaunes : en progression, sans dépassement du seuil indicatif de risque
- Anthonome : présence de dégâts dans les Monts du Velay
- Thrips : premiers dégâts visibles sur fruits en tous secteurs
- Pucerons : présence en tous secteurs, risque élevé
- Cicadelles vertes : premiers individus visibles
- *D. suzukii* : niveau de captures faible à modéré, 1^{ers} dégâts visibles dans le Rhône
- Pourriture grise : présence de dégâts en tous secteurs
- Oïdium : présence dans les Monts du Velay

FRAMBOISIER

- Acariens jaunes : présence de foyers en tous secteurs
- Grand Puceron vert : pression en augmentation dans le Rhône
- *D. suzukii* : captures fortes dans un piège du Rhône
- Anthonome : présence de nouveaux dégâts dans les Monts du Velay
- Chenilles défoliatrices : présence, risque élevé
- Rouille : symptômes toujours visibles dans les Monts du Velay

GROSEILLER :

- Pucerons cendrés : premiers foyers signalés dans les Monts du Velay
- Tenthredes : présence de dégâts en tous secteurs
- Oïdium : premiers symptômes visibles dans les Monts du Velay
- Anthracnose : premiers symptômes en tous secteurs



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).



• NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



• NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

• AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous ! Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte. Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

Consultez également la Note Nationale Ambroisie en cliquant sur le lien suivant : <https://ambroisie-risque.info/wp-content/uploads/2021/08/Note-nationale-BSV2021.pdf>



Ambrosie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

• **DATURA STRAMONIUM**

Datura stramonium est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus, consultez la fiche technique :

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Fiche_technique_datura.pdf

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 12 juin à 10h) :

Le temps de la semaine sera ensoleillé avant le retour d'un régime d'averses à partir de samedi. Les températures seront plus fraîches en matinée.

Dans les secteurs de production, l'amplitude de températures annoncée ira de 10°C à 26°C l'après-midi.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.

FRAISE

Données du réseau : 6 parcelles du réseau sur 7 ont été suivies entre le 7 juin et le 11 juin 2024.

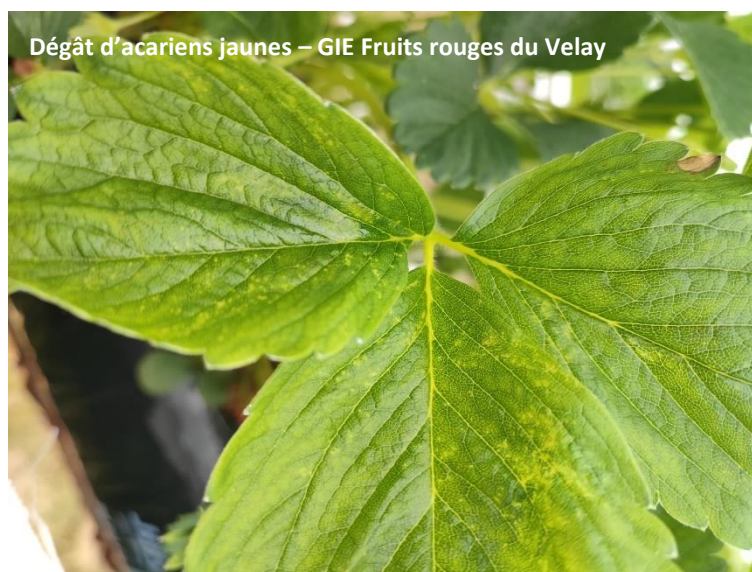
Stades phénologiques :

Les stades des variétés remontantes cultivées en hors-sol dépendent beaucoup des dates de plantation. Certaines variétés suivies dans les Monts du Velay sont au stade « Fin de floraison » tandis que d'autres sont en cours de récolte.

Côté Monts du Lyonnais, les variétés observées sont en cours de récolte.

ACARIENS JAUNES – TETRANYCHUS URTICAE

Biologie : L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile. La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.

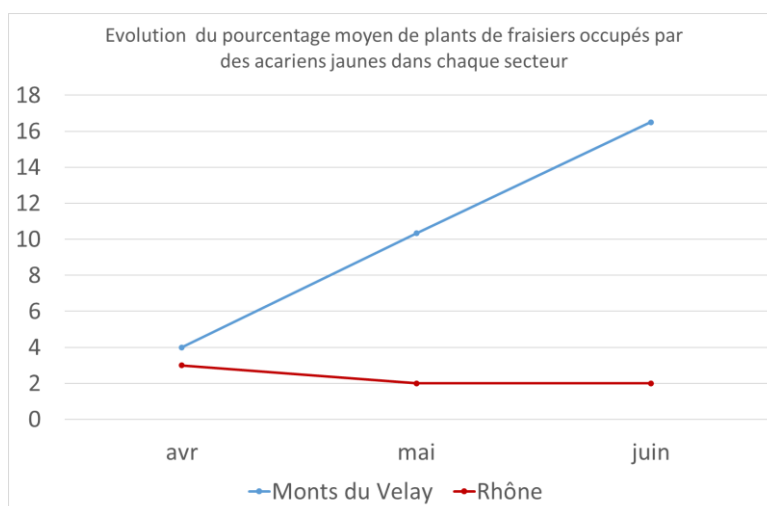


Situation : Des foyers d'acariens jaunes sont toujours visibles : 4 parcelles étaient concernées lors des visites (5 parcelles lors des observations de fin mai).

En Agriculture Biologique : Une parcelle des Monts du Velay présentait 16 % de plants occupés, et une parcelle du Rhône présentait 4 % de plants occupés.

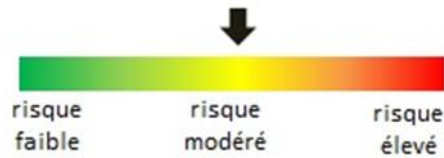
En Agriculture raisonnée : Une parcelle du Rhône était concernée par 4 % de plants occupés, et une parcelle des Monts du Velay, par 17 % de plants occupés.

Dans l'ensemble des parcelles, le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé, avec 1 à 4 formes mobiles/feuille. On note cependant une augmentation de la fréquence des foyers dans les Monts du Velay par rapport aux observations de fin mai.



Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures fraîches en matinée, resteront favorables au développement des acariens les après-midis. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque sera modéré cette semaine mais redeviendra élevé dès la remontée des températures vers des valeurs moyennes plus chaudes.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* et surtout *Amblyseius andersoni* introduits en préventif à la floraison auront une bonne efficacité.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

Pour en savoir plus sur les acariens du fraisier et certains auxiliaires :

https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/2001_07_les_acariens_ravageurs_de_fraisiers_et_leurs_predateurs_fredon_npdc.pdf



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'utilisation d'une huile d'été est possible.

ANTHONOME – ANTHONOMUS RUBI

Biologie : Ce coléoptère mesure 2 à 4 mm. Il est noir mat recouvert d'une fine pubescence grise et possède un rostre long et faiblement incurvé. Il a des élytres courts avec des stries marquées. L'hivernation a lieu sous les écorces ou divers abris. Les adultes reprennent leur activité au printemps. Après s'être alimenté quelques jours, l'accouplement a lieu. Aussitôt après, la femelle pond dans les boutons floraux. Après 5 à 6 jours, l'éclosion survient et la larve se développe dans le bouton floral et s'y nymphose pour donner l'adulte qui perfore le bouton, et entre dans une longue diapause jusqu'au printemps suivant. Les boutons occupés ne se développent pas, se dessèchent puis pendent le long du pédoncule et finissent par tomber.

GIE Fruits rouges du Velay



Situation : Des dégâts d'anthonome ont été observés dans 2 parcelles des Monts du Velay, avec 0.5 % de pieds avec pédoncules sectionnés dans une parcelle hors sol conduite en raisonné, et 20 % pour une parcelle de fraisier en sol conduite en Agriculture Biologique. La fréquence de dégâts a augmenté dans cette dernière parcelle par rapport aux observations de mai. Cette parcelle est en fin de floraison, et donc toujours en période de sensibilité.

Analyse de risque : Le risque concerne uniquement les Monts du Velay, dans le cas de parcelles où des adultes sont encore présents et où de nombreuses fleurs sont présentes. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Les températures demeurent favorables à l'activité des anthonomes.



THRIPS

Biologie : Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze.

Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

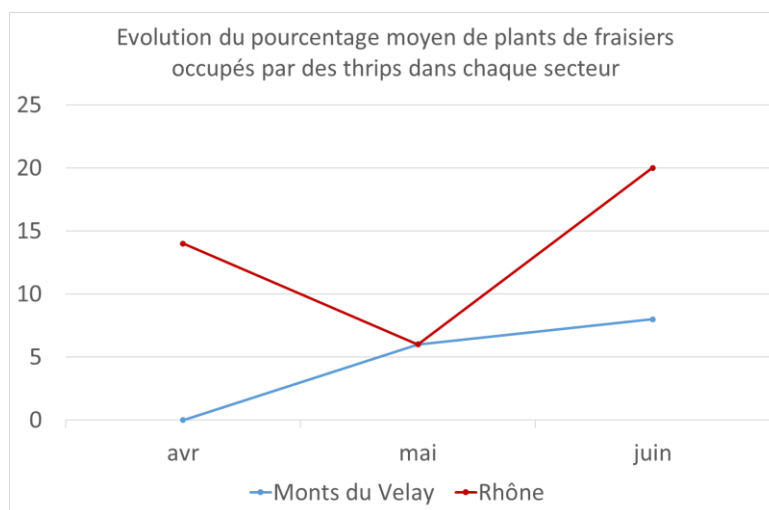
Thrips sur fleur – GIE Fruits rouges des Monts du Velay



Situation : Des individus sont toujours visibles en tous secteurs, et les populations sont en augmentation. Les premiers dégâts sur fruits sont visibles.

Dans le Rhône, une parcelle conduite en raisonné était concernée lors de la visite, avec 80 % de plants occupés et 40 % de dégâts sur fruits (avec 4 à 10 individus par pied).

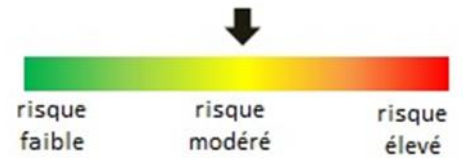
Dans les Monts du Velay, 16 % de plants occupés étaient visibles dans une parcelle conduite en raisonné, et 3 % des fruits étaient touchés (avec 1 à 3 individus par pied).



Seuil indicatif de risque : 2 individus par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. Au-delà de 2 individus par fleur, le risque de dégât est important pour les variétés de saison (et au-delà de 10 sur les variétés remontantes). La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Les températures fraîches en matinée, resteront favorables au développement des thrips les après-midis. **Le risque sera modéré cette semaine mais redeviendra élevé dès la remontée des températures vers des valeurs moyennes plus chaudes appréciées par l'insecte.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

Pour en savoir plus sur le Thrips en cultures de fraisier et les méthodes alternatives :

https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/ECOPAD/03_Fiche_Ecopad_Biodiversit%C3%A9_FR.pdf

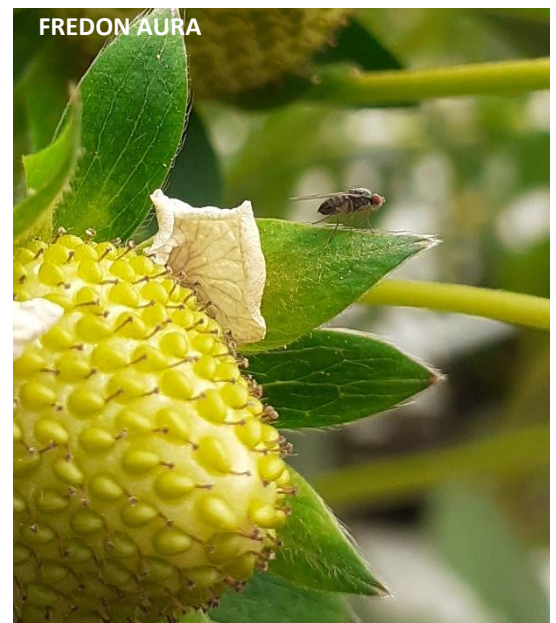
DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Les suivis de pièges ont débuté dans le Rhône (pièges jaunes ou rouges avec vinaigre de cidre dilué ou). Les prises étaient faibles dans 2 pièges (2 et 4 captures), et modérées dans un piège (16 captures). **Une larve de *Drosophila suzukii* a été observée dans un dégât dans l'une des parcelles le 11 juin. Hors réseau, les premiers dégâts ont été signalés sur fraises le 10 juin dans ce secteur.**

Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles.



Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets...)





Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (Plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement). Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.

La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.

Les pucerons, surtout dans le cas des *Aphis*, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).

Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.*, *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert

Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 – Pucerons en cultures de fraisier

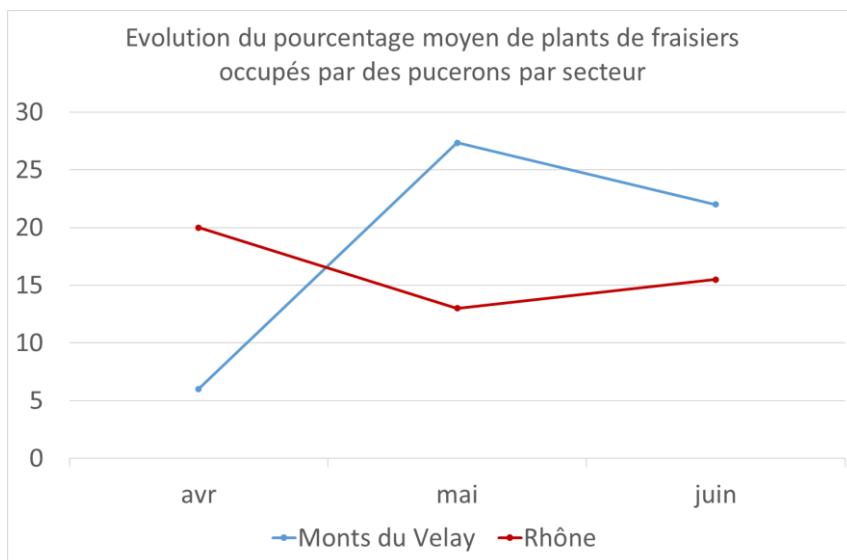
Situation : Des individus étaient visibles dans 4 parcelles (+ 1 parcelle par rapport à fin mai).

Dans les Monts du Velay, une première parcelle conduite en Agriculture Biologique présentait 40% de plants touchés avec 4 à 10 individus par plant. Dans ce cas, on note une diminution de pression par 2 par rapport à la dernière visite.

La deuxième parcelle conduite en raisonné, présentait 4 % de plants occupés avec 1 à 3 individus par plant sans évolution notable par rapport à la dernière visite.

Une parcelle située dans le Rhône et conduite en raisonné était touchée avec 60 % de plants occupés avec 4 à 10 individus par plant. Le nombre d'individus par plant était en baisse.

Une nouvelle parcelle du Rhône était concernée avec 2 % de plants touchés et 1 à 3 individus par plant. Des pucerons parasités étaient présents (signe d'occupation par un auxiliaire parasitoïde).



Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement reste élevé.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'utilisation d'une huile d'été est possible.

CICADELLES VERTES

Situation : La présence des premières cicadelles a été signalée dans une parcelle du Rhône avec 4 % de plants concernés.

Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles. Pour le moment, le risque est faible. Il faudra être vigilant au moment de la remontée des températures et d'installation d'un temps sec.

PUNAISES

Situation : La présence de pontes et de jeunes larves de Punaises du genre *Tritomegas* ont été observées dans une parcelle du Rhône sur fraise. Elles appartiennent à la famille des *Cydnidae*, famille de punaises souvent fouisseuses vivant pour la plupart dans la litière, et s'alimentant en piquant les racines des plantes pour absorber la sève. Il n'y a pas eu d'observation de punaises *Lygidae* connues pour piquer les fruits, ni de fruits déformés observés.



Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leur piqûre de nutrition sur les fruits en grossissement entraîne des déformations. Le risque est élevé.



OIDIUM

Biologie : ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

Situation : Des symptômes sont toujours visibles dans les Monts du Velay, avec 2 parcelles concernées par 5 % et 8 % de plants touchés (conduite conventionnelle).

Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque d'infection dépend des conditions d'hygrométrie, il pourra devenir élevé cette semaine.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le soufre a une efficacité sur l'oïdium.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La présence de la maladie a été observée dans une parcelle des Monts du Velay avec 6 % de plants concernés. Elle était visible également dans une parcelle du Rhône avec 3 % de plants concernés avec dégâts sur fruits.



Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. **Le risque peut devenir élevé durant le week-end même si il est plus limité sous abri.**



Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation au goutte-à-goutte (pas d'aspersion)
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Gladiolium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

ANTHRACNOSE

Situation : La présence d'Anthracnose était toujours visible dans une parcelle des Monts du Velay avec 7 % de plants touchés. Cette maladie due à des champignons du genre *Colletotrichum sp.* se présente sous forme de brunissement et dessèchement d'organes. Sur feuilles des taches se forment, elles sont noires, circulaires et aux contours diffus.

Analyse de risque : Le champignon commence son développement lorsque les conditions environnementales sont propices, c'est-à-dire du temps humide et chaud (entre 20 et 30 °C). Le champignon a besoin longue période d'humectation par temps chaud pour réaliser son infection (plus de 6 heures). **Le risque de progression pourra devenir élevé au retour des averses durant le week-end.**



AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Tarsonème, Aleurodes, *Phytophthora cactorum*, verticilliose, *Phytophthora fragariae*, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

AUXILIAIRES

Situation : La présence de nombreux pucerons parasités a été signalée dans une parcelle du Rhône (signe de présence de micro-hyménoptères parasitoïdes qui ont pondu dans des pucerons pour s'y développer à leur dépens laissant des momies). La présence de chrysope a également été observée dans ce secteur (32 % de plants occupés sur une parcelle), de coccinelles (1 ponte), et de syrphes (16 % de plants occupés). Ces auxiliaires sont à préserver sur les parcelles, ils assurent un rôle de régulation (de pucerons notamment).

FRAMBOISIER

Données du réseau : 4 parcelles du réseau sur 6 ont été suivies le 11 juin.

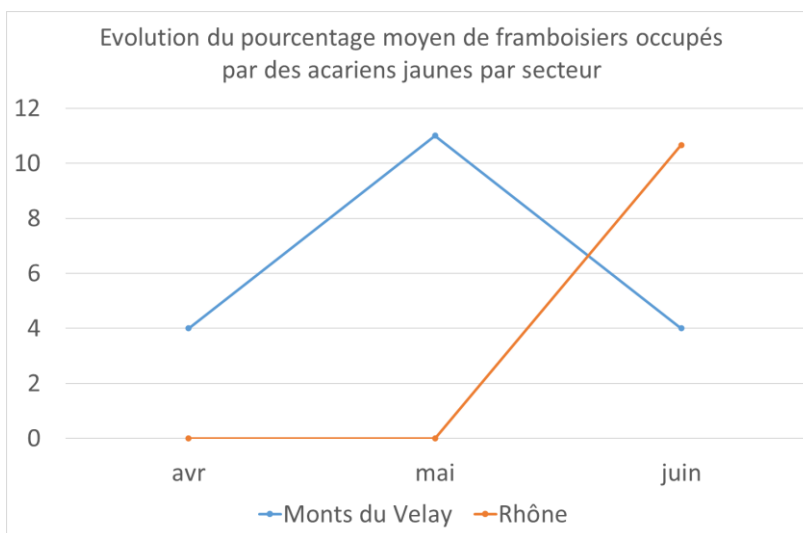
Stades phénologiques :

Les stades d'observation de la parcelle suivie dans les Monts du Velay était « Début floraison ». Les 3 parcelles du Rhône étaient au stade « pointe verte, apparition de feuilles » pour une parcelle, et « 50 % fruits récoltés » pour les 2 autres.

ACARIENS JAUNES

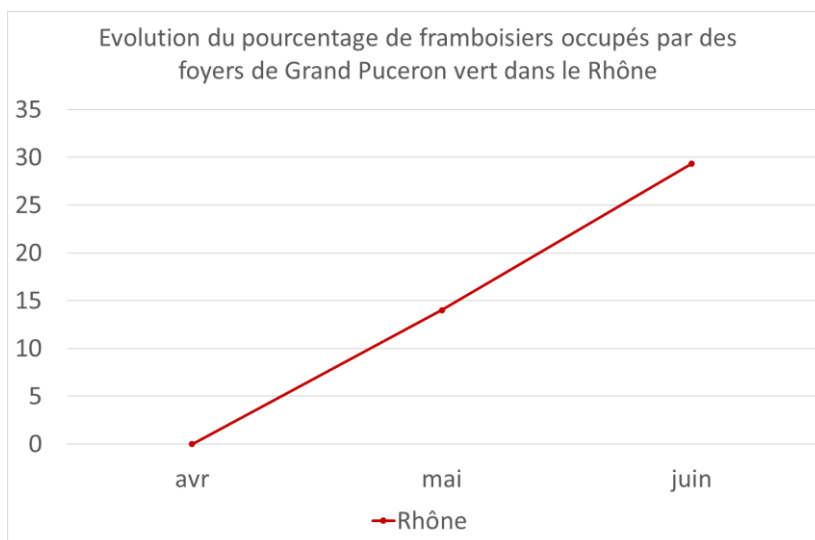
Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : La présence de foyers a été repérée dans une parcelle des Monts du Velay, avec 4 % de plantes occupées, et dans une parcelle du Rhône avec 32 % de plantes occupées. Des acariens prédateurs étaient visibles dans cette parcelle.



GRAND PUCERON VERT

Situation : La présence de colonies est toujours visible dans le Rhône, avec deux parcelles concernées par 88 et 28 % de feuilles et drageons touchés. **La pression est en augmentation dans ce secteur. Il n'y a pas eu de signalement à ce jour dans les Monts du Velay.**



Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement reste élevé.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

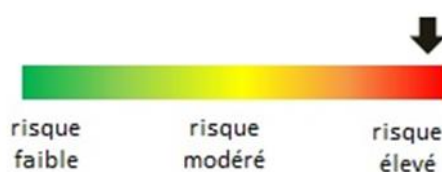
Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

VERS DES FRAMBOISES – *BYTURUS TOMENTOSUS*

Situation : Il n'y a pas eu de nouvelle observation de l'insecte signalée.



Analyse de risque : Dans les parcelles où des adultes sont observés, la ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux ou les jeunes fruits (développement des larves à l'intérieur). Les températures supérieures à 16°C sont favorables à leur activité. **Nous sommes toujours dans une période à risque élevé de ponte.**



ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Des dégâts d'anthonome ont été observés dans une parcelle des Monts du Velay avec 12 % d'inflorescences touchées.



Analyse de risque : Le risque concerne les parcelles où des adultes sont présents. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans ces situations, les températures actuelles restent favorables à l'activité de l'insecte.



DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Un piège est suivi dans une parcelle du Rhône : 25 femelles ont été capturées le 11 juin.

Analyse de risque et prophylaxie : Cf. paragraphe Fraisier

DESSECHEMENT DES CANNES – *LEPTOSPHERIA CONYOTHYRIUM*

Biologie : Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

Situation : Aucun signalement de dessèchement de cannes n'a été fait sur les parcelles du réseau.

Analyse de risque : La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque deviendra élevé au retour des averses durant le week-end.



Méthodes alternatives :

- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air
- Eviter les blessures sur les cannes en croissance végétative

PHYTOPHTORA FRAGARIAE RUBI

Situation : La maladie est toujours présente dans une parcelle des Monts du Velay. Elle est due à un champignon du sol qui affecte les racines en entraînant leur pourriture. Les plants attaqués dépérissent. Une fois installée, cette maladie peut progresser rapidement et entraîner la mortalité des cannes.

Analyse de risque : La maladie est favorisée par des sols frais et humides. Un grand soin doit être pris au moment de la plantation (choix de la variété, allègement du sol, plantation sur butte). Une fois installée, la maladie est difficile à endiguer.

ROUILLE

Situation : La présence de rouille est toujours visible dans une parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque redeviendra élevé au retour des averses annoncées pour le week-end.



AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bio-agresseurs (Punaises, *Botrytis cinerea*) lors des visites.

AUXILIAIRES

Situation : La présence de punaises prédatrices anthocorides a été observée dans une parcelle du Rhône. Ces auxiliaires sont à préserver, ils jouent un rôle de régulation (notamment pour les pucerons).

De nombreux forficules étaient visibles dans cette parcelle également avec des dégâts de feuilles grignotées. Ces insectes carnivores sont des auxiliaires efficaces. Lorsque les populations sont très importantes, ils peuvent cependant occasionner des dégâts.

GROSEILLIER

Données du réseau : Les 4 parcelles du réseau ont été suivies le 11 juin 2024

Stades phénologiques :

Les stades phénologiques étaient « Fin de la nouaison » pour les 2 parcelles des Monts du Velay. Pour les 2 parcelles du Rhône, le stade était plus avancé : « Début de maturation ».

ACARIENS JAUNES

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Des foyers d'acariens rouges étaient visibles dans une parcelle du Rhône. Des acariens prédateurs étaient présents dans 2 parcelles de ce secteur (4 et 11 individus observés sur 50 feuilles).

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

PUCERONS CENDRES

Situation : Les premiers foyers de pucerons cendrés ont été signalés dans une parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement reste élevé.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

CICADELLE VERTE

Situation : Aucun nouveau signalement de cicadelle n'a été fait.

Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles. Pour le moment, le risque est faible. Il faudra être vigilant au moment de la remontée des températures et d'installation d'un temps sec.

TENTHREDES (FAUSSES CHENILLES)

Les larves de tenthrèdes ressemblent à des chenilles : ce sont des « fausses chenilles » car l'adulte est un hyménoptère et non un papillon. Elles se nourrissent des jeunes organes verts pour leur développement.



Situation : Des dégâts ont été signalés dans une parcelle du Rhône avec 2 % de pousses touchées (sans présence de larves). Une parcelle des Monts du Velay était concernée par des dégâts avec 8 % de pousses attaquées.

Analyse de risque : Le risque de développement des chenilles est élevé. Elles affectionnent les jeunes organes verts.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

SESIE DU GROSEILLIER – *SYNANTHEDON TIPULIFORMIS*

Biologie : La sésie du groseillier est un papillon de grande envergure (18-20 mm). Son abdomen est de couleur noir violacé avec plusieurs bandes larges transversales jaunes. Ses ailes sont transparentes avec des nervures noir violacé. La sésie hiverne au stade chenille immature dans les branches. Après la diapause, elle reprend son activité au début du printemps avant la nymphose. Le vol s'étend de mai à août. Après l'accouplement, la femelle pond en moyenne 50 œufs et les dépose dans de petites crevasses ou dans les fentes provoquées par la taille. La larve éclosée pénètre dans le bois par les blessures et creuse une galerie pour poursuivre son développement.

Situation : Hors réseau dans le Rhône, le vol n'a pas encore débuté.

Analyse de risque : La surveillance de la reprise du vol est possible à l'aide de piège à phéromone. Observez vos pièges qui doivent être en place.

ROUILLE

Situation : Il n'y a pas eu de nouvelle observation de rouille. Les premiers symptômes avaient été repérés dans les Monts du Velay lors de la précédente visite en mai.



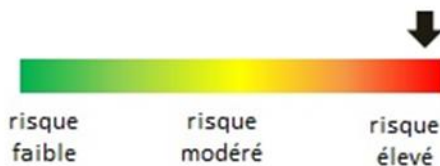
Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque est élevé.



OIDIUM

Situation : La présence des premiers symptômes est visible hors réseau dans les Monts du Velay.

Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque d'infection dépend des conditions d'hygrométrie, il pourra devenir élevé cette semaine



ANTHRACNOSE

Situation : Les premiers symptômes sur groseiller ont été signalés dans une parcelle des Monts du Velay et dans une parcelle du Rhône. Cette maladie due à des champignons du genre *Colletotrichum sp.* se présente sous forme de brunissement et dessèchement d'organes. Sur feuilles des taches se forment, elles sont noires, circulaires et aux contours diffus.

Analyse de risque : Le champignon commence son développement lorsque les conditions environnementales sont propices, c'est-à-dire du temps humide et chaud (entre 20 et 30 °C). Le champignon a besoin longue période d'humectation par temps chaud pour réaliser son infection (plus de 6 heures). **Le risque de progression faible cette semaine, deviendra élevé au retour des averses durant le week-end.**



AUXILIAIRES

Situation : La présence de coccinelles a été signalée dans deux parcelles des Monts du Velay. Ces auxiliaires sont à préserver, ils jouent un rôle de régulation (notamment pour les pucerons).

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage de Cochenille du cornouiller suivis lors des visites.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du LYonnais), la Chambre d'agriculture du Rhône, et FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

